



Paris IV / Paris I

Le syndicat qui défend les étudiants

Les profs qui manquent dans les lycées,
ce sont les postes que Bayrou et
Allègre ont supprimé au CAPES et à
l'Agreg depuis deux ans (— 30 %) !

Les lycéens veulent des profs

Nous voulons des postes,
et les moyens d'étudier

Leurs revendications sont les nôtres !

**ÉTUDIANTS,
LYCÉENS,
TOUS À LA MANIF**
*Place d'Italie,
cet après-midi*

*Départ
Hall de Clignancourt
à 12 heures 15*



Étudiants, lycéens, Même galère... même mouvement !

Mardi 20 octobre, pour la première fois, **des étudiants se sont joints aux lycéens pour manifester** leur mécontentement

Parce que **les profs que réclament les lycéens, ce sont les postes supprimés au CAPES et à l'Agrégation depuis deux ans**, et parce que les postes de surveillants supprimés, ça nous fait autant d'emplois en moins pour financer nos études,

Parce que nous constatons depuis la rentrée **qu'en fac comme dans les lycées, le pouvoir nous refuse les moyens d'étudier**: amphis et TD surchargés, retards des résultats d'examens, explosion du système minitel de réinscription, insuffisance des bibliothèques, quasi-impossibilité pratique de manger au resto-U pour les étudiants de la Sorbonne, difficultés croissantes à se loger à Paris, faible nombre et faible montant des bourses, tracasseries administratives supplémentaires voire refus du droit au séjour pour les étudiants étrangers

La réponse d'Allègre:

Pas un poste de prof, ni dans le secondaire, ni dans le supérieur ! Il ose prétendre contre toute évidence que ce n'est pas le problème principal. Au lieu de pourvoir les postes manquants, il allège les programmes: "puisque'il y a moins de moyens, apprenez moins"

Il **poursuit l'application de la réforme Bayrou** (après la limitation des passages conditionnels, la mise en place de la semestrialisation est commencée à Paris IV), et **s'apprête à l'aggraver en s'inspirant du rapport Attali** (de moins en moins d'enseignements, des stages bidon nous condamnant à être une main d'œuvre à bon marché pour les entreprises)

Nos études sont sacrifiées sur l'autel de l'austérité budgétaire et des intérêts immédiats des entreprises ! C'est maintenant qu'il faut agir tous ensemble pour l'empêcher: si nous ne faisons rien, personne ne le fera à notre place

Le mouvement lycéen montre qu'il est possible de se mobiliser pour exprimer notre refus de cette politique. Une mobilisation conjointe des étudiants et des lycéens peut en imposer une autre !

C'est pourquoi l'UNEF et l'UNEM (Union nationale des étudiants du Maroc) prennent l'initiative de vous inviter à participer à une

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

**Sorbonne: lundi 2 nov midi hall des amphis
Clignancourt: mardi 3 nov midi dvt les amphis
*pour débattre des problèmes de cette rentrée,
pour réfléchir à leur solution et aux moyens de l'imposer***

Pour plus d'informations, tu peux contacter l'UNEF ou l'UNEM (18 rue de la Sorbonne, au fond, à droite; à Clignancourt à gauche en sortant des amphis; tél 01-40-46-32-27 (répondeur)). Tu trouveras notre analyse de la rentrée dans *Trait d'Union* n°4, notre journal gratuit, disponible à notre local ou auprès de nos militants

ÉTUDIANTS, LYCÉENS, MÊME GALÈRE... MÊME COMBAT !

Lundi 2 novembre, une centaine d'étudiants de Paris I, Paris III et Paris IV ont participé à une assemblée générale réunie amphi Turgot à l'initiative de l'UNEF et de l'UNEM suite au mouvement lycéen.

Parce que **les profs que réclament les lycéens, ce sont les postes supprimés au CAPES et à l'Agrégation depuis deux ans**, et parce que les postes de surveillants supprimés, ça nous fait autant d'emplois en moins pour financer nos études,

Parce que nous constatons depuis la rentrée qu'**en fac comme dans les lycées, le pouvoir nous refuse les moyens d'étudier**: amphes et TD surchargés, retards des résultats d'examens, explosion du système minitel de réinscription, insuffisance des bibliothèques, quasi-impossibilité pratique de manger au resto-U pour les étudiants de la Sorbonne, difficultés croissantes à se loger à Paris, faible nombre et faible montant des bourses, tracasseries administratives supplémentaires voire refus du droit au séjour pour les étudiants étrangers

Parce que la seule réponse d'Allègre a été : pas un poste de prof, ni dans le secondaire, ni dans le supérieur ! Il ose prétendre contre toute évidence que ce n'est pas le problème principal. Au lieu de pourvoir les postes manquants, il allège les programmes: "puisque'il y a moins de moyens, apprenez moins".

Il poursuit l'application de la réforme Bayrou, et s'apprête à l'aggraver en s'inspirant du rapport Attali (de moins en moins d'enseignements, des stages bidon nous condamnant à être une main d'œuvre à bon marché pour les entreprises)

Cette AG a décidé d'appeler à une nouvelle AG, avec pour but d'envisager un cortège étudiant pour la manifestation lycéenne de jeudi.

POUR EXIGER :

- LA PUBLICATION IMMÉDIATE D'UN NOMBRE DE POSTES AU MOINS ÉGAL À CELUI DE 1996 AU CAPES ET À L'AGREG
- LE RECRUTEMENT COMME TITULAIRES SUR LES POSTES VACANTS DES PREMIERS COLLÉS DE L'ANNÉE DERNIÈRE
- UN RÉENGAGEMENT BUDGÉTAIRE MASSIF DE L'ÉTAT, POUR NOUS DONNER LES MOYENS D'Étudier
- LA FIN DE LA POLITIQUE DE DÉCONCENTRATION, ALIBI DE L'ASPHYXIE FINANCIÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Jeudi 5 novembre à midi
hall des amphes

Soutenu par l'UNEF Paris I, Paris III et Paris IV, SUD Étudiant Paris I, l'UNEM Sorbonne et des étudiants non syndiqués.

*Étudiants, Lycéens,
Même galère...
même manif !*

ASSEMBLÉE

GÉNÉRALE A MIDI

en Sorbonne, hall des amphis

MANIFESTATION

LYCÉENNE ET ÉTUDIANTE

de Montparnasse aux Invalides

départ 13 heures de la place

de la Sorbonne

POUR EXIGER :

- La publication immédiate d'un nombre de postes au moins égal à celui de 1996 au capes et à l'agreg
- Le recrutement comme titulaires sur les postes vacants des premiers collés de l'année dernière
- Un réengagement budgétaire massif de l'état, pour nous donner les moyens d'étudier
- La fin de la politique de déconcentration, alibi de l'asphyxie financière de l'éducation nationale

À l'appel de l'AG qui a réuni une centaine d'étudiants de Paris I, Paris III et Paris IV amphi Turgot à l'initiative de l'UNEF et de l'UNEM, soutenu par l'UNEF Paris I, Paris III et Paris IV, SUD Étudiant Paris I, l'UNEM Sorbonne et des étudiants non syndiqués.